

## APPELS DU LARGE

## Peyron : « Ça se prend pour une mer du Sud »

● **Loïck PEYRON** (Virbac-Paprec) : « Tout va bien à bord même si ça bouge beaucoup. C'est même un peu difficile de roupiller. La mer des alizés n'a jamais été une jolie mer, contrairement aux idées reçues. C'est le pire des endroits pour surfer joliment. C'est trop court, haché. C'est une petite mer chaude qui se prend pour une mer du Sud. Mais elle n'en a pas le goût même si elle est agréable à traverser. C'est usant d'être devant. C'est stimulant. Nous tenons un rythme intéressant. Nous le tiendrons jusqu'à ce que le vent mollesse. Je n'ai qu'une hâte, c'est de retrouver du petit temps, avoir une mer plate pour pouvoir monter en tête du mât pour une révision complète. »

● **Bruno GARCIA** (Président) : « Nous restons beaucoup à la barre dans ces conditions avec 25-30 nœuds de vent. La vitesse ne descend pas sous les 20 nœuds avec des pointes à 26 (48 km/h). À la barre, il faut être étanches car nous enfourmions beaucoup. Nous avons embarqué beaucoup de nourriture fraîche pour le début que nous n'avons pas entièrement mangée. Il nous reste un tour du monde et demi de nourriture. Nous sommes fatigués, mais nous avons la gnaque. Les alizés sont une véritable autoroute tranquille en croisière, mais en course vous ne pouvez pas vous reposer. »

● **Michèle PARET** (Mirabaud) : « Nous sommes un peu tannés, secoués, fatigués. Beaucoup de toile donc vigilance pour cause de mer croisée. Nous sommes au rythme des quarts courts pour barrer sous spi. Le pilote automatique ne tient pas. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour faire autre chose. Les quarts durent environ une heure et moins la nuit. Nous trouvons notre équilibre comme cela. Dès que nous nous posons sur la bannette, nous dormons tout de suite, sans même prendre le temps d'enlever le ciré. Un grand toilettage sera nécessaire à la fin des alizés. Mais ce n'est pas pour demain. »

■ **NOUVEAU SOUCI POUR THOMSON.** — Alex Thomson est contraint de décaler son retour à bord de *Hugo-Boss*, prévu ces jours-ci au Cap-Vert, à cause d'un problème cardiaque diagnostiqué sur Oscar, son fils né le 7 janvier. Opéré d'une crise d'appendicite, trois jours avant le départ de la Barcelona, le Britannique avait été remplacé par le Néerlandais Wouter Verbraak.

## CLASSEMENT

**POSITIONS** (hier à 20 heures). — 1. **Dick-Peyron** (Virbac-Paprec 3), à 22 395 milles de l'arrivée ; 2. **Desjoyeaux-Gabart** (Foncia), à 51,3 milles des leaders ; 3. **Pella-Ribes** (ESP, Estrella Damm), à 220,6 m. ; 4. **Wavre-Paret** (SUI, Mirabaud), à 243,2 m. ; 5. **Martinez-Fernandez** (ESP, Mapfre), à 273,5 m. ; 6. **Herrmann-Breymaier** (ALL-USA, Neutrogena), à 303,2 m. ; 7. **De Pavant-Audigane** (Groupe-Bel), à 308,5 m. ; 8. **Le Cam-Garcia** (ESP, Président), à 334,2 m. ; 9. **Caffari-Corbella** (GBR-ESP, Gaes), à 479,7 m. ; 10. **Rivero-Piris** (ESP, Renault), à 542,7 m. ; 11. **Merediz-Palacio** (ESP, Central-Lechera-Asturiana), à 607,7 m. ; 12. **Marin-Aglaor** (ESP, FMC), 638,7 m. ; 13. **Mumburu-Sanmarti** (ESP, We-Are-Water), à 675,3 m. ; 14. **Verbraak-Meiklejohn** (HOL-NZL, Hugo-Boss), à 699,6 m.  
1 mille égale 1,852 km.